

RESTAURATION ARGONNE : « CAUCHEMAR EN CUISINE »

Paris le 1/10 2018

Rarement une installation n'aura fait autant l'objet d'un jugement si unanimement négatif de la part de ses utilisatrices et utilisateurs.

L'offre de restauration sur le site d'Argonne est tout simplement indigne :

- Aucune diversité ni de véritable choix dans l'offre des repas.

- Les pitances « incongrues » restent classiquement composées d'un mélange souvent improbable obtenu par ce qui ressemble manifestement à un mélange des restes de la veille auquel sont ajoutés, sans la moindre préoccupation d'harmonie gustative, les arrivages aléatoires de produits du jour. L'énumération exhaustive des critiques serait longue et aboutirait à un même constat d'une situation déplorable qui ne peut plus perdurer.

Après moins de deux années d'existence sans qu'aucune amélioration significative n'ait été apportée aux principaux dysfonctionnements originels, structurels dont a constamment souffert cette « cantine » depuis son implantation Place de l'Argonne, le ras le bol général atteint aujourd'hui son paroxysme.

Exaspéré.e.s de ne pas constater d'évolution favorable malgré l'expression de leur mécontentement, beaucoup désertent cette cantine et sont tenté.e.s d'organiser sa désaffection plus générale pour obtenir sa fermeture dans le but affiché d'en revenir à la situation antérieure (deux offres de restauration extérieure, hors site, subventionnées qui nécessitaient toutefois une pause méridienne mécaniquement supérieure aux 3/4 d'heure incompressibles décomptés pour le temps du déjeuner). Cette solution n'était certes pas satisfaisante notamment parce qu'elle ne permettait pas aux agent.e.s d'un des plus gros sites parisiens de déjeuner dans les mêmes conditions que la grande majorité de leurs collègues en poste ailleurs dans la capitale. Mais les repas y étaient d'une qualité satisfaisante et les agent.e.s aspirent légitimement à pouvoir de nouveau se nourrir « dignement ».

Toutefois il importe de savoir qu'à ce jour, même en cas de fermeture de l'actuelle cantine d'Argonne, un retour à la situation antérieure serait loin d'être acquis :

- En effet le restaurant administratif de la CNAV a compensé le déficit de fréquentation consécutif au

déconventionnement des agent.e.s des Finances par l'accueil d'autres personnels et ne serait pas en capacité d'accueillir à nouveau les collègues.

- La cantine Hémisphère n'accueillerait pas plus favorablement un re-conventionnement volatile des agents des Finances.

Nous continuons de revendiquer par conséquent, - en cohérence avec le discours porté initialement par différentes organisations syndicales -, l'implantation d'une structure Agraf sur le site de la Place de l'Argonne dans le but d'assurer des prestations d'une qualité identique à celle qu'on retrouve sur d'autres sites parisiens (y compris ceux qui ne bénéficiant que d'une simple « liaison froide ») tout en permettant à toutes et tous de déjeuner sans dépassement horaire.

Si la DRFIP a justifié le recours à un prestataire extérieur privé (Elior) par une impossibilité matérielle de recourir directement aux services de l'Agraf compte tenu d'une fréquentation mixte CRAMIF / Finances, il importe de noter qu'en 2010 une note du Secrétariat Général ne percevait aucunement dans cette « mixité » des publics une source d'incompatibilité et n'y voyait nullement un frein au développement d'une restauration Agraf.

Dans la longue histoire de ce dossier restauration, l'exaspération générale des agent.e.s est par ailleurs « parfaitement alimentée » (elle) par l'inertie de la Direction Parisienne en la matière et par tout le mépris dans lequel il faut croire qu'elle tient les agents. La DRFIP ne peut pas feindre de méconnaître les difficultés compte tenu des constantes interpellations de Solidaires Finances Publiques en CHSCT, Comité Technique Local et plus encore au CDAS.

La société ELIOR s'était engagée sur la livraison de plats d'une « qualité brasserie » et n'a jamais honoré ses engagements, la Direction aurait eu l'opportunité de dénoncer ce contrat en juillet dernier et ne l'a semble t'il pas fait.

Solidaires Finances Publiques reste déterminé à exiger désormais des réponses adéquates.

La situation n'a que trop duré...

